L'Equipe sur les Cultures et Humanités Anciennes et Nouvelles Germanique et Slave (EA 4236)

Appel à communications
Journées d'Etude

Transferts artistiques sous contrainte

des Lumières tardives au romantisme (France, Allemagne, Pologne)

10 et 11 mars 2017
Aix-Marseille Université - Maison de la Recherche

Les études sur les transferts culturels ont mis en évidence, face à des cultures longtemps envisagées selon des approches nationales, un socle commun, des échanges et nous invitent à « penser les métissages » qui en découlent (Michel Espagne). Les œuvres et objets d'art, les œuvres musicales et dramatiques, les artistes, se prêtent particulièrement, en raison de leurs déplacements, à l'observation de ces juxtapositions, imbrications, transformations et adaptations, fécondations réciproques. Ces journées d'étude, organisées à l'Université d'Aix-Marseille les 10 et 11 mars 2017, s'inscrivent dans le cadre du renouvellement de l'histoire des transferts artistiques durant la période charnière de la fin du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle, au regard notamment des études récentes sur le « patrimoine culturel déplacé et annexé » (Bénédicte Savoy).

La Révolution et l'Empire napoléonien ont affecté, bien que de manière très diverse, l'ensemble des territoires germaniques (occupation des territoires de la rive gauche du Rhin, d'une grande partie du nord-ouest de l'espace germanique et momentanément de la Prusse et de l'Autriche, effondrement du Saint-Empire romain germanique après la création de la Confédération du Rhin et la fondation d'Etats « modèles » tels que le grand-duché de Berg et le royaume de Westphalie). Cette période est aussi marquée, à l'Est, par le démembrement progressif de la Pologne en 1772 et 1793, puis par sa disparition de la carte de l'Europe en tant qu'entité indépendante en 1795. Ces territoires polonais passent à la Prusse, à l'Autriche ou sous contrôle russe, avant que Napoléon ne crée, en 1807, l'éphémère duché de Varsovie avec une partie des territoires annexés à la Prusse. La fondation du Royaume du Congrès en 1815, la révolution de 1830 et l'accélération de la russification de cet espace, provoquent enfin une vague d'exil vers Paris qui concerne tout particulièrement les artistes.

Le cadre géographique et temporel défini invite donc à faire intervenir l'analyse d'un environnement plus large que celui des interactions culturelles bilatérales, pour parvenir, dans un échange interdisciplinaire, à des résultats pouvant porter sur des constellations triangulaires ou multipolaires.

Il nécessite également de tenir compte du caractère contraint de ces échanges. Guerre et occupation entraînent une recrudescence des zones de contact dont découle une intensité des échanges culturels. Pourtant, la guerre et la censure imposent une évolution des programmes artistiques ou des déplacements d'œuvres et d'artistes auxquels viennent se substituer les choix de l'occupant, qu'il s'agisse ici de spoliations ou de cadeaux. Il sera nécessaire de tenir compte des conséquences de la politique culturelle de l'occupant, de la construction d'une référence nationale chez certains acteurs comme du cosmopolitisme qui imprègne encore les représentations des autres. L'objectif est donc d'intégrer à la réflexion les phénomènes d'emprunt, les rejets et les résistances, mais aussi les transferts ultérieurs et les réinterprétations qui accompagnent ces rencontres entre aires culturelles.

Les contributions des historiens, des historiens de l'art, des musicologues et des littéraires spécialistes des aires culturelles française, germanique et slave seront les bienvenues.

Plusieurs axes pourront être envisagés:

- Agents des circulations artistiques : ces mouvements peuvent être le fait d'artistes dont l'exil a été rendu nécessaire, d'intermédiaires (officiers, commissaires chargés des saisies, médiateurs, marchands d'art, experts, diplomates) ou de personnes impliquées dans les restitutions des œuvres d'art confisquées. Quel est l'impact de l'exil sur la formation et la production artistique ? Quels sont les réseaux en présence et comment évoluent les stratégies individuelles (médiations, résistances et compromissions) ?

- Objets et publics : ces déplacements pourront être ceux d'œuvres et d'objets d'art compris comme butin de guerre comme ceux d'œuvres musicales et dramatiques. Comment ces mouvements influent-ils sur les programmes ou la constitution des patrimoines privés et publics ? Nous pourrons tenir compte des commentateurs contemporains - journalistes, écrivains ou historiens - pour analyser comment se construit l'identité du public à l'heure où spectacles et musées sont à la fois un instrument politique et un lieu de sociabilité. Observe-t-on une transformation des habitudes de consommation de l'art ? Au-delà, nous pourrons questionner l'existence d'une mémoire transgénérationnelle liée à ces transferts.

- Lieux : les politiques d'occupation ont pu conduire à une évolution des institutions culturelles et muséales. Observe-t-on une modification des grands centres artistiques, la centralisation ou au contraire la résistance à ce « modèle » ? Participent-ils d'une libération progressive du phénomène de « curialisation » (Norbert Elias) ?

Les propositions de communication (250 à 300 mots), assorties d'une brève notice biographique, sont à adresser à David Weber (david.weber@univ-amu.fr) et à Florence Bancaud (florencebancaud@yahoo.fr) jusqu'au 15 juin 2016. Vous serez informé(e) de l'acceptation de votre proposition au 1er juillet 2016.

Les communications seront présentées en français ou en allemand.

Une publication est prévue dans la revue *Cahiers d'Etudes germaniques*.

Les contributions qui n'auront pu trouver place dans le cadre de ces journées pourront néanmoins faire elles aussi l'objet d'une publication, sous réserve de sélection par le Comité scientifique et d'acceptation du manuscrit par le comité de rédaction des *Cahiers d'Etudes Germaniques*.

Comité scientifique : Florence Bancaud (Aix-Marseille Université), Nicole Colin-Umlauf (Aix-Marseille Université), Stanislaw Fiszer (Université de Lorraine), Johannes Großmann (Eberhard Karls Universität

Tübingen), Thomas Keller (Aix-Marseille Université), Dorothee Kimmich (Eberhard Karls Universität Tübingen), Bénédicte Savoy (Technische Universität Berlin).

Organisation : david.weber@univ-amu.fr

Lieu : **Aix-Marseille Université** Maison de la recherche – 29, avenue Robert Schuman – 13621 Aix-en-Provence contact : 04.13.55.33.67/04.13.55.37.50 allsh-maisonrecherche-admin@univ-amu.fr

L'Equipe sur les Cultures et Humanités Anciennes et Nouvelles Germanique et Slave (EA 4236)

Call for Papers
Journées d'étude

Kunsttransfer unter Zwang von der Spätaufklärung bis zur Spätromantik

Frankreich, Deutschland, Polen

10.-11. März 2017
Aix-Marseille Université - Maison de la Recherche

Anstatt Kulturen in einem nationalbegrenzten Rahmen zu analysieren, hat die Kulturtransferforschung die Existenz eines gemeinsamen kulturellen Erbes und eines regen Kulturaustauschs betont und dazu angeregt, die daraus resultierenden „kulturellen Mischungen" zu bedenken (Michel Espagne). Wegen ihrer zahlreichen Ortswechsel eignen sich Kunstwerke und Kunstobjekte, dramatische und musikalische Werke, aber auch das Leben der Künstler, für die Analyse dieser Verstrickungen, kulturellen Umwandlungen, Übertragungen und wechselseitigen Hybridisierung der Kulturen. Diese *Journées d'étude*, die am 10. und 11. März an der Universität Aix-Marseille (AMU) stattfinden werden, haben ihren thematischen Schwerpunkt im Kunsttransfer während der Sattelzeit und knüpfen insbesondere an den neuen Ergebnissen über „Kunstkonfiszierungen und kulturelle Annexionen" an (Bénédicte Savoy).

Die Französische Revolution und das napoleonische Reich haben alle deutsche Territorien erschüttert, jedoch in sehr unterschiedlichem Ausmaß (Okkupierung des linken Rheinufers und eines großen Teils des Nord-Westens des Heiligen Römischen Reiches, kurzweilige Besetzung Preußens und Österreichs, Zusammenbruch des Reiches nach der Gründung des Rheinbundes und der Bildung von „Modellstaaten" wie das Großherzogtum Berg oder das Königreich Westphalen). Beinahe simultan verlaufen im Osten Europas die polnischen Teilungen von 1772 und 1793, bis schließlich der polnische Staat nach der dritten Teilung 1795 aufgelöst wird. Diese Gebiete fallen den Nachbarstaaten Preußen, Österreich und Russland zu, bis Napoleon, nach der Eroberung der preußischen Teilungsgebiete 1807, das kurzlebige Herzogtum Warschau gründet. Die Wiederherstellung der polnischen Monarchie unter russischer Kontrolle 1815, das Scheitern der

Revolution von 1830 und die zunehmende Russifizierung des Landes führen viele Polen, und darunter viele Künstler, ins Pariser Exil.

Auf Grund dieses geographischen und zeitlichen Rahmens setzen sich diese *Journées d'étude* zum Ziel, über den bilateralen Kulturaustausch hinaus, trianguläre und multipolare Konstellationen im interdisziplinären Austausch zu analysieren. Es wird auch nötig sein zu berücksichtigen wie Transfer unter Zwang entsteht. Krieg und Okkupation bringen zwangsläufig eine Zunahme von Berührungspunkten mit sich, von denen eine hohe Transferintensität zu erwarten ist. Aber der Krieg und die Zensur haben die Beschlagnahmung von Kunstwerken, das Exil mancher Künstler sowie eine Veränderung der künstlerischen Programme und Spielpläne zur Folge gehabt, bevor der Besatzer, sei es durch Raub oder Schenkungen, weitere Deplatzierungen und Modifizierungen erzwingt. Die politische Lage wirft darüber hinaus die Frage nach dem kulturellen Wandel mancher Akteure auf, ihrem Umschwenken auf die nationale Perspektive während andere zum Teil noch vom Kosmopolitismus geprägt sein werden. Dabei wird die Akzeptanz der Importe, die Abwehr bis hin zur Ablehnung derselben zu untersuchen sein. Brüche, zeitliche Verschiebungen und Kreativität bei der Neubewertung bestimmter Sachverhalte oder Objekte werden schließlich zu berücksichtigen sein.

Diese *Journées d'étude* richten sich ins Besondere an Historiker, Kunsthistoriker, Musik- und Literaturwissenschaftler (Germanisten, Romanisten und Slawisten).

Folgende Schwerpunkte wären denkbar:

- Akteure: es kann sich um Künstler handeln, die zur Auswanderung gezwungen wurden, um Vermittler (Offiziere, Kunst-Kommissare, Mittler, Kunsthändler, Kunstexperte, Diplomaten) oder um Personen, die an der Restitution von konfiszierten Kunstwerken mitgewirkt haben. Wie wirkt sich das Exil auf die künstlerische Ausbildung und Produktion aus? Welche Netzwerke und welche individuellen Strategien (Vermittlungen, Ablehnungen, Kompromittierungen) sind zu verzeichnen?
- Objekte und Publikum: es kann sich hier um Verschleppung von Kunstwerken handeln, sowie um dramatische und musikalische Werke, die in einem besetzten Territorium inszeniert oder gespielt wurden. Wie verändern sich Privatsammlungen, Museumseinrichtungen und Programme im Zuge dieser Raubzüge und Okkupationsphasen? Ist dabei eine Entwicklung des Kunstkonsums zu beobachten? Dabei werden z.B. zeitgenössische Stellungnahmen von Publizisten, Schriftstellern oder Historikern zu berücksichtigen sein. So könnte untersucht werden, wie sich die Publikumsidentität wandelt zu einer Zeit, in der kulturelle Schauplätze sowohl ein Ort der Geselligkeit als auch Medium der Staatsideologie sind. Darüberhinaus könnte die Existenz eines transgenerationnellen Gedächtnisses dieser Transfers hinterfragt werden.
- Schauplätze: Ist eine Veränderung der bedeutenden kulturellen Zentren zu beobachten, eine Dynamik der Konzentration bzw. eine Abwehr von diesem „Modell"? Kann diese Politik zu einer Befreiung von der „frühneuzeitlichen Verhöflichung der Gesellschaft" (Norbert Elias) beigetragen haben?

Alle Interessierten sind herzlich eingeladen sich mit einem Abstract von etwa 250 bis 300 Wörtern sowie einem kurzen Lebenslauf zu bewerben. Das Abstract ist bis zum 15. Juni 2016 an David Weber (david.weber@univ-amu.fr) und Florence Bancaud (florence.bancaud@univ-amu.fr) einzureichen. Über die Annahme Ihrer Bewerbung werden Sie bis zum 1. Juli 2016 informiert.

Die Vortragssprache ist Deutsch oder Französisch.

Eine Veröffentlichung der Beiträge ist in der Fachzeitschrift *Cahiers d'Etudes Germaniques* geplant.

Falls Ihr Abstract für die *Journées d'étude* nicht angenommen wird, wird Ihnen die Möglichkeit gegeben Ihren vollständigen Artikel den Herausgebern der *Cahiers d'Etudes Germaniques* anzubieten. Die eingereichten Beiträge werden in einem peer-review-Verfahren begutachtet.

Wissenschaftliches Komitee : Florence Bancaud (Aix-Marseille Université), Nicole Colin-Umlauf (Aix-Marseille Université), Stanislaw Fiszer (Université de Lorraine), Johannes Großmann (Eberhard Karls Universität Tübingen), Thomas Keller (Aix-Marseille Université), Dorothee Kimmich (Eberhard Karls Universität Tübingen), Bénédicte Savoy (Technische Universität Berlin).

Leitung: david.weber@univ-amu.fr

Tagungsort : **Aix-Marseille Université** Maison de la recherche – 29, avenue Robert Schuman – 13621 Aix-en-Provence contact : 04.13.55.33.67/04.13.55.37.50 allsh-maisonrecherche-admin@univ-amu.fr